

sang. Au début, il conseille l'emploi de bains contenant de la moutarde et l'administration du fer intérieurement.

Le malade doit rester couché.

Il n'existe pas de remède contre la forme maligne

L'humidité atmosphérique est un facteur dans la production de l'affection.

Les docteurs Ouchterlony et Palmer approuvent tout traitement qui a pour but la détermination de la diaphorèse. Ce dernier administre du jaborandi, avec précaution toutefois, à cause de l'action faible du cœur.

Le docteur Ouchterlony lit un rapport sur la communication faite au second jour du Congrès par le docteur Korösi et intitulé : "Le pouvoir préventif de la vaccination."

Le docteur A. B. Arnold lit un mémoire qui a pour sujet : "La dilatation et la dégénérescence graisseuse du cœur."

Il condamne l'administration de la digitale dans cette affection.

Le docteur George E. Fell, de Buffalo, fait une communication sur "La respiration artificielle forcée dans l'empoisonnement par l'opium, la possibilité de son emploi, et le meilleur appareil pour la pratiquer."

Ce procédé est employé dans les étouffements, l'occlusion des voies aériennes, l'empoisonnement par les anesthésiques, etc., etc. Aux mouvements forcés des membres et du corps, on a substitué la pression. Dans les expériences de laboratoire, on ouvre la trachée et on y place un tube.

L'auteur désigne sous le nom de respiration forcée, le procédé qui consiste à ouvrir la trachée. Il l'a employé sur un cas d'empoisonnement par opium le 23 juillet 1887. Guérison.

Le docteur Brainard condamne le procédé à cause du danger de l'opération.

SECTION DE CHIRURGIE.

Séance du 9 septembre.

Le docteur Georges Assaky, de Bucharest, lit un mémoire intitulé : "L'iodol en chirurgie."

Ses conclusions sont les suivantes :

1^o L'iodol produit l'union par première intention ; pour cela, il faut toutefois la coopération de d'autres facteurs. Il agit très bien dans les plaies ouvertes qui suppurent, dans le chancre hâtierien ; dans le chancre mou, le résultat varie ; de même, dans le bubon.

2^o L'organisme supporte fort bien des doses journalières de 40 centigrammes à 2 grammes d'iodol, même administrées pendant un temps fort long. Ce traitement donne des résultats merveilleux dans les affections scrofuleuses et dans la syphilis tertiaire.